

APPEL DU Dr MUKWEGE, Prix NOBEL DE LA PAIX 2018 A LA POPULATION DE BENI-BUTEMBO SUR L'URGENCE DE COMBATTRE ENSEMBLE L'EPIDEMIE D'EBOLA.

Mes chers frères et sœurs de Beni-Butembo,

Je m'adresse à vous en ces temps difficiles que vous vivez à la suite des nombreuses années de massacres terroristes qui seraient attribuées aux rebelles Ougandais ADF-NALU ainsi qu'aux attaques de groupes armés non-autrement identifiés. A ces souffrances, ces derniers mois, s'est rajoutée l'épidémie d'Ebola. Elle a déjà fait plusieurs morts et désolé toute la région.

Face à ces épreuves, je voudrais tout d'abord exprimer toute ma compassion aux familles endeuillées. Ensuite je voudrais vous exprimer mon admiration pour votre courage. Vous êtes restés debout dans l'adversité.

Partout où j'ai été dans le monde, la souffrance de la population de Beni-Butembo a toujours été dans les priorités de mon plaidoyer. Récemment encore, c'est de la tribune du Prix Nobel de la Paix à Oslo en Norvège que j'ai appelé la communauté nationale et internationale à se mobiliser pour mettre fin aux graves violations des droits humains dans notre pays, dont les massacres de Beni.

Aujourd'hui et demain je continuerai cette lutte avec vous. Je continuerai à appeler la communauté nationale et internationale ainsi que toutes les personnes de bonne volonté à plus de solidarité avec les populations de Beni-Butembo.

Mes chers compatriotes,

Depuis que l'épidémie d'Ebola s'est abattue sur la région de Beni-Butembo, les institutions nationales et plusieurs organisations internationales sont venues à la rescousse de la population, parfois au péril de la vie de leur personnel. Je loue leurs efforts et leur élan de solidarité.

Face à cette maladie extrêmement contagieuse et mortelle, un dispositif de riposte incluant la prévention et le traitement des malades a été mis en place. Ces derniers mois, ce dispositif commençait à porter de fruits en permettant l'endiguement de la maladie.

Malheureusement, alors que pointaient à l'horizon une lueur de salut pour la population, nous apprenons la triste nouvelle d'attaques des centres de traitement d'Ebola par des personnes non encore clairement identifiées. En tant que médecin, j'ai été fort choqué par ces actes de destruction des structures de santé destinées à sauver des vies. Cela est inacceptable.

De plus, j'ai appris avec stupéfaction que circulent dans la région des rumeurs qui découragent la population à se prémunir contre la maladie, à se faire vacciner ou à faire soigner les malades. Ces représentations et les revendications qui leurs sont associées, ne peuvent en aucun cas justifier la destruction ou l'incendie des infrastructures commises aux soins de malades.

Je suis persuadé que si la population de Beni-Butembo ne se lève pas pour œuvrer collectivement à mettre fin à ces actes inciviques, elle sera malheureusement en train de jouer le jeu des ennemis de la paix dans la région. Ces groupes armés et leurs instigateurs qui hier ont échoué à mettre totalement à genoux cette

population, mais qui demain se réjouiraient de la voir exterminée par l'épidémie d'Ebola. Nous devons rester vigilants et soudés pour lutter ensemble contre cette épidémie et ne pas ouvrir la porte aux desseins des ennemis de la paix et du bien-être.

Considérant la gravité de la situation, j'appelle toute la population de Beni-Butembo à la responsabilité et à la solidarité. Ces deux valeurs lui ont permis de survivre aux pires assauts de ces dernières années.

Concrètement :

- J'appelle la population à se joindre à l'action des autorités sanitaires et des organisations qui nous aident à mettre fin à l'épidémie d'Ebola. Je l'appelle à protéger les infrastructures destinées aux soins de nos malades qui sont nos parents, nos sœurs, nos frères ou nos enfants. Nous sommes un peuple attaché aux valeurs de respect de la vie humaine et au civisme.

-J'appelle la population à ne pas suivre les rumeurs et les intoxications qui relèvent davantage d'une campagne de désinformation contre la riposte. En tant que médecin, je souligne qu'Ebola n'est pas une fiction. C'est une maladie qui se soigne et que l'on peut prévenir.

Ne pas unir nos forces pour combattre les fausses informations savamment distillées pour désorienter la population, reviendrait à l'exposer à l'extermination, elle qui a déjà payé un lourd tribut à d'autres tragédies

- J'appelle les leaders : autorités locales, société civile, mouvements de jeunesse, médias, leaders religieux, de toutes tendances, à soutenir la stratégie de lutte contre cette épidémie. Leurs compétences et leur crédibilité sont capitales dans l'accompagnement des actions de sensibilisation, de vaccination et de traitement des malades. C'est une question de responsabilité sociétale pour laquelle se dédouaner serait dommageable pour la population.

- J'appelle les autorités politico-administratives, les autorités sanitaires, les organisations humanitaires et les institutions internationales engagées dans la lutte contre l'épidémie d'Ebola à Beni-Butembo, à intégrer davantage les leaders locaux dans les stratégies de riposte. La concertation et la synergie des acteurs renforceront sûrement l'efficacité des actions.

A vous tous, mes chers frères et sœurs de Beni-Butembo, tenez bon dans la lutte contre cette épidémie. Vous n'êtes pas seuls, tous les Congolais épris de compassion sont avec vous.

Je vous assure de tout mon soutien.

Courage et que Dieu vous bénisse.

Fait à Bukavu le 03/03/2019.

Dr Denis MUKWEGE.

Prix Nobel de la Paix 2018.